

Homélie du dimanche 9 juillet 2023

Je vais faire deux homélies, l'une sur le texte de Paul, qui s'affiche, et une autre sur le passage d'évangile, qui s'affichera. Mais, je vous rassure tout de suite : ce ne sera pas deux fois plus long que d'habitude. Simplement il y a nécessité à commenter ces deux textes. L'un après l'autre. D'abord Paul.

Paul oppose la chair et l'Esprit. Il s'agit de l'Esprit de Dieu, qui donne vie et qui ressuscite. L'Esprit est du côté de la vie. A l'inverse, la chair est porteuse de mort. Mais, qu'est-ce que la chair ? Il faut absolument préciser cela. La chair, ce n'est pas la matière de nos corps, dont Paul dit clairement qu'ils sont mortels. Il ne faut pas assimiler la chair et le corps ! Ce sont deux réalités différentes et même très différentes.

Le corps, c'est la réalité physique de nous-mêmes. Mais aussi celle des animaux. Et, en fait, tout le monde sait bien ce qu'est le corps. La chair, c'est tout autre chose, c'est ce qui nous met sur la pente du péché. C'est notre faiblesse intérieure, qui est propension à faire le mal. Et toutes les sortes du mal. Pas seulement ce qu'on appelle « le péché de chair », mais tous les péchés : l'orgueil, le mensonge, l'avarice ... Et tous les autres.

Frères et soeurs, il est important d'être au clair sur notre propension au mal. Il nous faut être lucides. Cette propension au mal est en nous, elle nous habite et parfois, littéralement, nous bouffe ! Et c'est alors qu'intervient l'Esprit de Dieu. Relisons le texte.

Paul déclare d'abord : « Vous n'êtes pas sous l'emprise de la chair, mais sous celle de l'Esprit, puisque l'Esprit de Dieu habite en vous ». Le chrétien, en effet, a reçu l'Esprit de Dieu, et l'Esprit de Dieu habite, donc, en nous. Et du coup nous sommes capables de résister au mal. Mais Paul continue et passe sur un autre terrain. Il dit : « Et si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Jésus, le Christ, d'entre les morts donnera aussi la vie à vos corps mortels » et il répète : « par son Esprit qui habite en vous ». De fait, c'est l'Esprit qui donne vie, c'est l'Esprit qui a ressuscité Jésus et qui nous ressuscitera, qui redonnera vie à nos « corps mortels ».

C'est une promesse et cette promesse, Paul l'interprète comme une dette. Il écrit : « Ainsi donc, frères, nous avons une dette, mais elle n'est pas envers la chair pour devoir vivre selon la chair. » En fait, nous n'avons aucune dette envers la chair, puisque la chair nous conduit à la mort. C'est ce que Paul ajoute : « Car si vous vivez selon la chair vous allez mourir. » Et, donc, il conclut : « Si par l'Esprit, vous tuez les agissements de l'homme pécheur, vous vivrez. »

Certes, nous ne parlons pas comme Paul. Mais chacun fait cette expérience : le mal, qui pénètre en nous, est destructeur, il est porteur de mort et c'est parce que nous nous laissons habiter par l'Esprit de Dieu, c'est parce que l'Esprit de Dieu agit en nous, que nous sommes vainqueurs du mal et appelés à vivre.

Je passe au texte d'évangile, qui s'affiche. Cela commence par un chant de louange : « Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange ». Cette louange dit : « Ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé au tout-petits ». Les sages et les savants ne sont pas les philosophes ou les scientifiques de notre temps, mais les spécialistes de la Loi au temps de Jésus. Ceux qui à force de savoir tout sur des riens ne savent rien sur le tout. A l'inverse, pour Jésus, ceux qui savent, ce sont les « tout-petits », c'est-à-dire ceux qui ont ouverts leurs cœurs à la révélation du Père. Ainsi, frères et sœurs, il ne s'agit pas de connaissances humaines, mais de disposition intérieure. La question pour nous est donc celle-ci : « Est-ce que dans ma vie, est-ce que dans mon cœur, je laisse place à l'action du Seigneur ? » A noter que Jésus ajoute : « Oui, Père, tu l'as voulu ainsi dans ta bienveillance. » Car, frères et sœurs, Dieu est bienveillant !

Ensuite Jésus invite ceux qui peinent sous le poids du fardeau à le suivre. Sans doute peut-il s'agir du fardeau de la vie. Mais, dans le contexte, il s'agit du fardeau de la Loi, que « les sages et les savants », c'est-à-dire les scribes et les pharisiens, imposent aux épaules des hommes : les prescriptions sans fins, les ramifications toujours plus poussées de la Loi. Mais le fardeau de Jésus est léger. Il n'est pas fait de prescriptions minutieuses et tatillonnes, mais de l'exigence d'aimer Dieu et son prochain. Et, certes, il n'est pas toujours facile d'aimer. Mais, en fait, quand notre cœur est plein d'amour tout est bien plus facile à réaliser. C'est pour nous une expérience quotidienne : l'amour donne de faire et c'est ainsi que les obligations, inhérentes à toute vie familiale et sociale, deviennent légères. Et ainsi nous les réalisons non seulement facilement, mais nous sommes heureux de les accomplir. Et avec Jésus nous proclamons la louange du Père ! Amen !